

1995 Les industries à pièces foliacées en Europe centrale: Proposition de synthèse.  
In.: Les ind. à pointes fol. d'Europe Centrale. Actes du Colloque de Miskolc.  
Sup. 1. PALEO. Les Ezies de Tayac. 15-18.

## LE ROLE DE LA VILLE MISKOLC ET DU COMITAT BORSOD-ABAUJ-ZEMPLEN DANS LA RECHERCHE DU PALÉOLITHIQUE DE HONGRIE

La naissance de la recherche du Paléolithique et du Mésolithique de Hongrie date de 1891. Cette année, trois outils en silex, dont deux pièces bien aménagés, de caractère de biface (fig. 2 et 3), furent trouvés sur le territoire de la ville de Miskolc au cours des travaux de fondation de la maison de l'avocat János Bársony. Les outils furent étudiés par Ottó Herman (fig. 1) qui les a déterminés comme bifaces chelléens, donc remontant au début du Paléolithique. Autour de la question de la datation, un grand débat a éclaté entre le savant universelle Herman et les géologues de l'époque et a duré pendant une quinzaine d'années.

Au temps de ce débat, en 1899 fut fondé le musée de la ville, nommé Musée de Borsod-Miskolc, qui porte le nom d'Ottó Herman depuis 1953. Le musée fut établi principalement pour rechercher les témoins de l'Homme préhistorique dans la montagne de Bükk et sur le territoire du département de Borsod-Abaúj-Zemplén.

C'est en 1906 que les fouilles systématiques du Paléolithique commencèrent dans la partie de l'Est de la montagne de Bükk, dans le voisinage de la ville de Miskolc. C'est à la grotte de Széléta que en 1907, Ottokár Kadić a découvert „les pointes de lance solutréennes en forme de feuille de laurier”, merveilleusement façonnées, bientôt devenues mondialement connues.

A partir de la montagne de Bükk, la recherche de la Préhistoire s'est étendue aux autres régions du pays. En 1909, les fouilles systématiques ont été entreprises aussi sur le gisement de Tata, situé dans la montagne de la Transdanubie.

Jusqu'à nos jours, la région du Nord-est de la Hongrie a demeuré le centre de la recherche du Paléolithique et du Mésolithique de notre pays. C'est des gisements sous grotte et de plein air de cette région que provient la majorité de nos connaissances concernant l'époque des sociétés des chasseurs-cueilleurs primitifs.

La richesse en gisements préhistoriques de cette région trouve son explication dans le fait que les conditions paléologiques humaines y ont été fort favorables. C'est une région où les différents types de relief – montagne, pays de collines et plaine – se trouvent à faible distance, et particulièrement sur le territoire de la ville de Miskolc. Les vallées des fleuves Sajó, Hernád et Bódva, qui constituaient vraisemblablement d'itinéraires importants pour la migration des animaux aux temps préhistoriques, relie la grande plaine centrale du bassin moyen du Danube avec les chaînes centrales des Carpates. En outre, des affleurements de silex, riches et variés, ont pu fournir aux hommes préhistoriques de matières premières pour la production de leurs outils.

Dans le domaine de la recherche de l'âge de la pierre taillée, le Musée Ottó Herman constituait l'un des établissements les plus importants dans son genre jusqu'à 1996. Dès cette année-là, le Département de Préhistoire et d'Histoire ancienne, établi à

l'Université de Miskolc, donne de nouveaux cadres pour la recherche et pour l'enseignement des sciences préhistoriques en Hongrie.

En donnant un coup d'oeil rétrospectif sur l'histoire d'une centaine d'années de recherche, sur la lutte héroïque d'Ottó Herman pour faire naître la recherche préhistorique en Hongrie, – cette lutte est de même ordre que celle de J. Boucher de Perthes en France –, ainsi que sur le rôle du musée portant son nom, rôle qu'il a joué dans ce domaine à partir de sa fondation en 1899, le plus convenable à une commémoration relevée est peut-être d'évoquer le premier article de Herman, paru en 1893. Dans cette publication, après avoir décrit les bifaces dits de la maison Bársony, il esquissait l'image d'un tel avenir où la ville de Miskolc deviendrait le centre important de la recherche du temps de l'Homme primitif.

Après l'étude fructueuse de plusieurs dizaines de gisements, mis au jour à partir de 1906, la prédiction de Herman a été accomplie par le colloque international à grand succès, organisé en 1991 pour célébrer le centenaire de la naissance à Miskolc de la science préhistorique hongroise. Les actes du colloque sont parus en 1995 sous le titre „Les industries à pointes foliacées d'Europe centrale”. L'édition a été réalisée aux Eyzies en France avec le concours du Ministère français de la Culture dans le cadre du concept de l'intensification des collaborations franco-hongroises.

Cet article commémoratif, en langue hongroise, ne serait pas complet si nous ne rendions pas compte des premiers résultats de la révision des bifaces dits de la maison Bársony et de celle de la grotte Szeleta, puisqu'ils sont les symboles importants de notre recherche préhistorique.

En 1990, nous avons réussi à mettre en évidence que les bifaces dits de la maison Bársony avaient été trouvés dans une couche de loess du Pléistocène supérieur. Ils datent vraisemblablement de –60 à –70 mille ans et peuvent appartenir au Bábonyien et/ou au Szélétien ancien. L'étude tracéologique a démontré qu'il s'agit des outils particuliers qui n'avaient jamais été utilisés à une fonction quotidienne.

La réinterprétation stratigraphique et archéologique de la grotte Szeleta, commencée en 1989, a déjà fourni beaucoup de nouveaux résultats. Le plus important de ceux-ci est que, contrairement à ce qu'on l'a cru auparavant, ce n'est pas une seule civilisation, notamment le Szélétien, dont les vestiges ont été mis au jour dans cette grotte, d'une situation géographique extraordinairement favorable. De la base du niveau du „Szélétien ancien” sont provenus des matériels lithiques du Taubachien, puis du Bábonyien typique. Cette dernière civilisation archéologique est connue depuis 1983. Elle remonte au dernier interglaciaire, au sens large, entre –130 et –75 mille ans. A côté des éléments micoquiens, elle comprend d'outils foliacés également. Elle devait être l'antécédent génétique du Szélétien ancien de la montagne de Bükk. Du même niveau, c'est-à-dire de la couche 3 de la grotte Szeleta, nous pouvons démontrer la présence de deux autres civilisations du Paléolithique moyen, au moins, ainsi que celle d'un Aurignacien plus ancien. La date d'environ –33 ou –32 mille ans, obtenue par la méthode au carbone 14 et publiée par László Vértes, correspond à la fin du Szélétien ancien.

Le Szélétien évolué, qui succède au Szélétien ancien dans la grotte, est une civilisation caractéristique du Paléolithique supérieur, avec outils foliacés et lames, qui contient des éléments du Gravettien aussi. Mais son aspect réel ne pourrait être reconnu que sur un gisement de plein air dont les modèles seraient celui de Předmostí en Moravie et celui de Trenčianské-Bohuslavice en Slovaquie, fournissant les témoins d'un „Gravettien szélétoïde”. Au niveau supérieur de la grotte Szeleta, le Szélétien évolué à

pièces foliacées est accompagné par l'Aurignacien typique de la montagne de Bükk et par d'autres industries du Paléolithique supérieur. La fin du Szélétien évolué peut probablement être placée environs -20 mille ans avant nos jours. En ce qui nous concerne, nous sommes d'accord avec l'opinion de Henri Breuil disant que cette civilisation est en relation au Solutréen de France. Nous pouvons la prendre pour un des antécédents possibles de l'industrie du Paléolithique supérieur de France dont l'origine et le développement sont encore énigmatiques.

*Árpád Ringer*